

ÉCOLE DE LA NATURE
ET DES SAVOIRS



Création

d'un centre
de **formation**
et de **recherche**

en développement
humain durable

Point d'étape - 2012



Là où demain,

Sommaire

Édito « Là où demain, ensemble... »	p.3
En quelques mots	p.4
Origines du projet	p.6
Un site naturel singulier « La Comtesse »	p.8
Formations	p.10
Le jardin des savoirs	p.14
Missions internationales et développement territorial	p.16
Partenariat et communication	p.20
L'équipe de l'ENS	p.21
Épilogue	p.23
Contact et plan	p.24

« Il est devenu vital d'interroger le chaos des événements où se mêlent et interfèrent les processus économiques, politiques, sociaux, ethniques, religieux, de savoir qui nous sommes, ce qui nous arrive et de partager ce qui peut nous éclairer. »

Edgar MORIN, Raul MOTTA, Emilio-Roger CIURANA

« Eduquer pour l'ère planétaire » Editions Balland, 2003



ensemble...

Édito

Quel titre étrange nous direz-vous, pour **partager avec vous l'état des lieux du projet de l'École de la Nature et des Savoirs développé dans le Haut Diois depuis 3 ans**. Étrange ? Pas tant que cela, puisqu'il permet d'associer l'espace et le temps, l'incarnation et le rythme, la géographie et l'histoire.

Là, nous parle ici et maintenant du principal point d'ancrage du projet. Un site définitivement acquis par la SCI « Le Villard » le 16 juin 2010, éloigné de notre modernité mais relié à la nature. Plus largement, **là**, nous parle de lieu, d'identité, de territoire, de ces espaces de vie dont la modernité nous a éloignés. **Demain** en revanche, laisse entrevoir une histoire, un projet en cours, porteur de perspectives et de potentiels. Une histoire qui parle de choix, d'innovation et de la nécessité que nous avons de réinvestir le vivant, sa logique, sa compréhension, comme un formidable potentiel, de « développement durable par tous ».

Ensemble enfin, évoque cette nécessité de « faire système », de relier la diversité, l'hier et le demain, l'agir et le penser, afin qu'émergent de nouvelles solidarités, issues d'*un monde par tous*, et pas seulement pour tous.

La suite de cette histoire, nous espérons l'écrire avec vous, afin que l'École de la Nature et des Savoirs devienne un lieu de référence, modeste mais de qualité, qui permette d'échanger, de se former et de réfléchir aux nouvelles façons d'être et d'agir qu'appelle le monde qui vient.

Eric JULIEN

Président de l'École de la Nature et des Savoirs



« Lorsque le dialogue interculturel est réel, il produit une interrogation radicale sur les problèmes cruciaux que rencontrent les sociétés postmodernes. »

Education et formation / question de N° 123,

Education et sagesse, La Quête du sens, Albin Michel



L'École de la Nature et des Savoirs

En quelques mots...

L'École de la Nature et des Savoirs est un lieu "systémique", de formation et de recherche en matière de développement humain durable. Y sont proposées les conditions pour une (re)mise en relation de l'homme dans un milieu naturel repris en compte (Eikos-modernité). **Ce lieu est ouvert à différents publics, dirigeants et cadres d'entreprises, élèves et étudiants de grandes écoles, grand public, collectivités territoriales.**

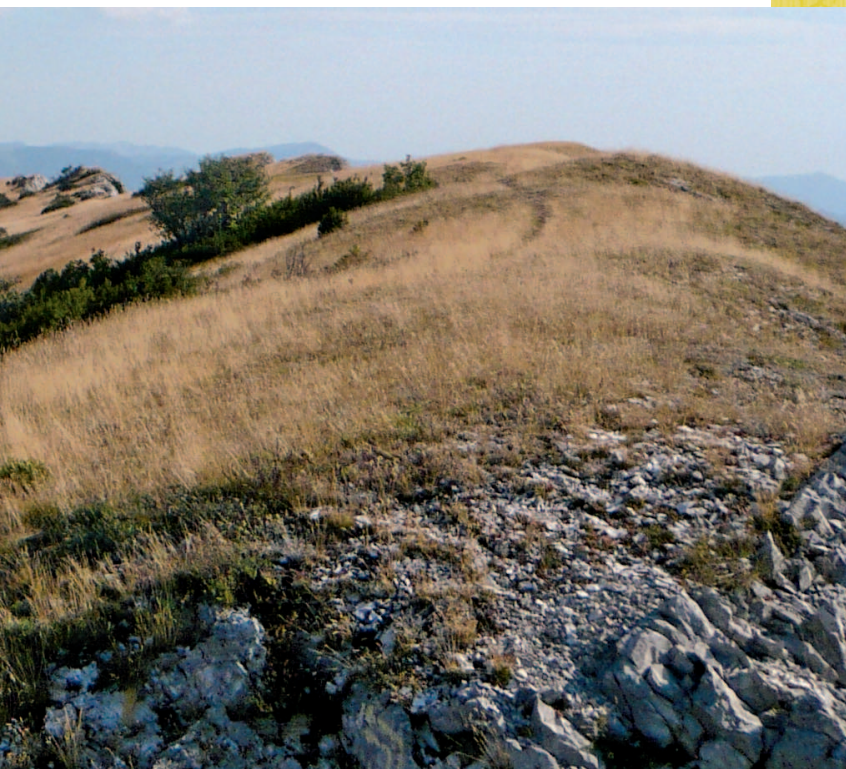
Créée sous le parrainage de Jean-Marie Pelt et d'Edgar Morin, ses activités sont structurées autour de cinq champs spécifiques que sont l'agriculture, la santé, les problématiques de gouvernance, l'éducation et l'entreprendre ensemble.

Une école qui se nourrit largement, non pour les copier, mais pour les réinventer, des principes de vie, savoir être, savoir faire des peuples "racines" dont les Indiens Kogis, comme effet miroir à même d'interroger nos pratiques et nos représentations...

Tout a commencé en février 2007, lors d'une journée de travail organisée dans les locaux du Conseil Général de la Drôme. Avait été co-élaborée par les 50 personnes présentes ce jour-là une « vision » de ce que pouvait être ce projet et la manière de le mettre en œuvre. À l'époque nous avions rêvé :

« D'une "école" où nous allons prendre le temps de nous poser, de "réfléchir" à ce monde, à notre place dans ce monde... Réfléchir à cette étrange ambition qui nous anime, qui nous ronge, de vouloir être "les meilleurs", "les premiers" et la nécessité qu'elle appelle, de réapprendre, de retrouver le regard de l'enfant. » (...)

Dans cette "école", nous allons pouvoir nous confronter à la nature, au vivant, à nous-mêmes, en restant à l'écoute des autres et du monde. Equilibre toujours. Rester en lien. »



Les actions se sont développées au rythme des premiers partenariats qui se sont noués, d'une équipe qui s'est mise en place, des premières formations qui ont été réalisées, des valeurs de confiance, de solidarité et de cohérence que nous essayons de faire vivre. Des choses ont été faites, beaucoup restent à faire.

Cinq ans plus tard, ce document présente un état des lieux du chemin parcouru, des actions mises en œuvre. Il ouvre aussi quelques perspectives pour la suite de cette aventure...

le Diois

Région frontière entre les Alpes du Nord et la Provence, le Diois et ses multiples vallées accueillent une biodiversité d'une très grande richesse. Région naturelle et historique du département de la Drôme, au carrefour de grandes influences culturelles, il fait partie des Préalpes occidentales et appartient au bassin versant de la Drôme et de ses affluents. Composé de moyennes montagnes calcaires, la plupart de ses sommets ont une altitude comprise entre 1000 et 1700m. Les petites vallées parfois creusées en gorges par les cours d'eau sont orientées en tous sens. L'ensemble crée un relief sauvage, très accidenté et diversifié. Terre de passage et d'ouverture, le Diois est aussi un territoire de diversité et d'innovation. On y trouve le plus grand nombre d'exploitations agricoles « bio ». La filière plantes aromatiques et médicinales regroupe depuis 9 ans nombre d'acteurs locaux et nationaux dynamiques. La semaine des Rencontres de l'Écologie (en janvier) attire un public nombreux, désireux de débattre et d'échanger autour des questions environnementales et humaines. **Un territoire idéal pour « croiser les regards » et imaginer ensemble, le monde de demain.**



« L'année 2007 sera marquée par un tournant sans précédent dans l'histoire de l'humanité. Pour la première fois la population urbaine dépassera la population rurale. »

Gaëlle DUPONT

Le Monde, dimanche 8 et lundi 9 octobre 2006

Origines du projet

Un contexte en mutation

De profonds changements impactent nos sociétés contemporaines : changements d'échelles, de référents culturels, de « cadres » de vie, de représentations et de rapports au temps. Des changements liés en grande partie à un éloignement progressif du vivant et au développement accéléré des technologies...

Face à ces évolutions, les paradigmes (systèmes de représentations qui sous-tendent le développement de nos sociétés modernes) se trouvent largement questionnés, voire remis en cause.

Les modes de développement, pensés à ce jour dans un monde que nous imaginions sans limites, se doivent de devenir « humainement durables », à même d'intégrer de nouveaux paramètres, pour de nouveaux enjeux.

Éloignement du vivant

À l'heure où 80% de la population (en Europe) vit en zone urbaine, où la nature devient élément « exogène » de loisirs, de décoration, d'aménagement ou de consommation, il est urgent de réconcilier territoires naturels et développement. Donner vie à une « éco-modernité », à savoir une modernité qui réinvestit le champ du vivant.

C'est pour nourrir concrètement ce concept, de territoire réinvesti, que l'Ecole de la Nature et des Savoirs a choisi de s'installer dans les hautes vallées du Diois.



Un territoire naturel préservé, éloigné des centres urbains, mais proche d'une gare SNCF (30mn).



De l'urgence d'un dialogue

À l'heure de l'uniformisation du monde, de l'appauvrissement des manières d'être et de penser qui caractérisent nos sociétés modernes, l'École souhaite s'ouvrir à l'altérité, où l'autre nous interroge sur ce que nous ne savons pas de nous lorsque l'on crée les conditions d'un dialogue fécond entre différents regards, différentes intelligences. Lors de l'un de leurs passages en France, alors que nous emprunions un tunnel, l'un des Indiens Kogis présent nous a fait cette remarque : « *Vous faites des tunnels, pour traverser les montagnes et pour aller plus vite. Mais jusqu'où voulez-vous aller plus vite ?* » Ce jour-là, nos visiteurs nous interrogeaient sur le sens de notre développement, ce sens partagé, qui oriente une société.

C'est à partir de cette interpellation qu'est né notre souhait de nourrir le dialogue. Un dialogue qui prendra la forme de conférences, films, publications, ateliers, développés sous l'intitulé « **Regards croisés sur ce monde qui vient®** ».

Peuples racines

Parce qu'ils sont en marge de notre système, les communautés racines représentent un formidable potentiel d'ouverture et de renouvellement de nos manières d'être et d'agir, donnant tout son sens à cette phrase d'Edgar MORIN : « *Nous devons réformer notre propre civilisation, en y intégrant l'apport moral et spirituel des autres civilisations.* » En intégrant quoi vous direz-vous ? Le savoir construire dans le partage et la controverse, en étant étrangers à la séparation / L'autonomie dans l'action et la possibilité de prendre des initiatives / Le partage de valeurs de coopération, de solidarité, d'équilibre et d'écoute, fortes, intégrées et vécues / Une relation forte avec le territoire, espace de co-responsabilité, support du travail commun et de l'intérêt général / La conscience d'appartenir à un système, quelque chose de plus vaste, qui nous dépasse et dont nous dépendons.

« *Je suis persuadé que notre avenir passe par notre capacité à nous réapproprier les principes de vie dont sont encore porteuses les sociétés racines. Des principes universels dans leur origine, puisque issus de la vie et du vivant.* » **Eric Julien**



« Ce qui fait l'originalité de chacune (des cultures) réside plutôt dans sa façon particulière de résoudre des problèmes, de mettre en perspective des valeurs, qui sont approximativement les mêmes pour tous les hommes. »

Claude LEVI-STRAUSS

Anthropologie structurale, Tome II Ed Plon 1973



La Comtesse, ancré sur le territoire de la Biovallée® (grand projet de la région Rhône-Alpes)

Il était nécessaire de pouvoir incarner ce projet dans un lieu spécifique où la nature est fortement présente. Après plusieurs mois de recherche et de longues procédures administratives, le site de La Comtesse a été définitivement acquis le 16 juin 2010.

Situé à 1300m d'altitude, sur la commune de Val Maravel, ce site d'une surface de 4 hectares est composé pour moitié de forêt et pour une autre moitié de prairie. Il est surnommé « La Comtesse » par les habitants du territoire, en référence semble-t-il à l'une de ses dernières habitantes issue d'une famille noble. Il se structure autour d'un bâti ancien, d'une surface utile de 860m² sur trois niveaux. Il a été acquis par la **SCI Le Villard**. 47 actionnaires sont associés à la réalisation, la mise en oeuvre et le développement du projet de l'École. Un bail emphytéotique a été signé afin de rétrocéder la gestion du site à l'Ecole de la Nature et des Savoires.

Une acquisition qui a permis d'engager plusieurs chantiers, parmi lesquels :

Les premiers travaux d'aménagement et surtout, de sauvegarde du site. Nettoyage des abords de la maison, réfection de la cheminée et des conduits d'évacuation, réfection du lavoir, reprise des parties abîmées sur les murs de façade, sécurisation des murs de soutien et des ruines à l'arrière du bâtiment.



ECOLE DE LA NATURE ET DES SAVOIRS



La mise en culture expérimentale d'une première parcelle de terrain, selon des techniques de permaculture et d'agriculture biologique. En parallèle, une "cartographie" sociale, via le recueil d'anciens habitants du territoire, a été réalisée. Agé de 78 ans, Monsieur Bruni nous a fait revivre le site et ses activités, tel qu'il l'a connu lorsqu'il y vivait avec ses grands-parents lors de la dernière guerre mondiale.

L'élaboration d'un premier projet architectural pour l'aménagement du site (photos)

Cette première ébauche, réalisée conjointement par Michaël FLACH, enseignant/chercheur à l'Université d'Innsbruck et par le cabinet d'architecte de Vincent RIGASSI (Grenoble) a permis de commencer à travailler sur les contraintes du site et du projet. Intégration dans le paysage, respect des spécificités du bâtiment, matériaux, formes et volumes, accueil de groupes, ouverture et circulation avec la nature, usage possible à différentes saisons, avec de grandes

amplitudes de température, fonctionnement en autonomie (bâtiment passif), possibilité d'aménagement par étapes et via des chantiers participatifs etc.

Mise en œuvre d'un programme de réhabilitation du site

Dans l'objectif d'augmenter la période d'activité sur le site et de consolider la structure d'accueil actuelle, un programme de trois ans va être initié début 2012. Ce programme de réhabilitation se décline en six phases et s'élève à près de 900 000 €. Avec une capacité d'accueil en totale autonomie en plein cœur de la nature (40 personnes en été / 25 en hiver), le site sera dédié à la réalisation des formations et ouvert pour des séminaires et des programmes de recherche.



Chêne



« La question décisive pour un humain n'est donc pas : « Comment tirer profit de ce que j'ai reçu ? » mais : « Comment organiser mes rapports avec les autres ? » et plus largement : « Comment organiser les rapports de chacun avec tous ? » »

Albert Jacquard,
Mon Utopie, Stock, 2006



Formations

Les années 2009-2011 étaient pour l'École trois années « test » : conception et réalisation des premières formations auprès du grand public et des entreprises.

Loin du rapport habituel, maître / élèves, L'École de la nature et des savoirs propose des outils et un cadre de confiance où peuvent être co-construits et partagés des chemins d'expériences. Un cadre qui se structure sur la base d'un socle de valeurs vécues, inspirées du vivant, à même de favoriser l'innovation, l'engagement et la coopération entre les acteurs.

Dans cet esprit, l'École de la nature et des Savoirs souhaite contribuer à faciliter les prises de consciences nécessaires pour interroger nos paradigmes agissants et faire émerger de nouveaux regards sur le monde et ses paradoxes.

Entreprises, grandes écoles et Universités

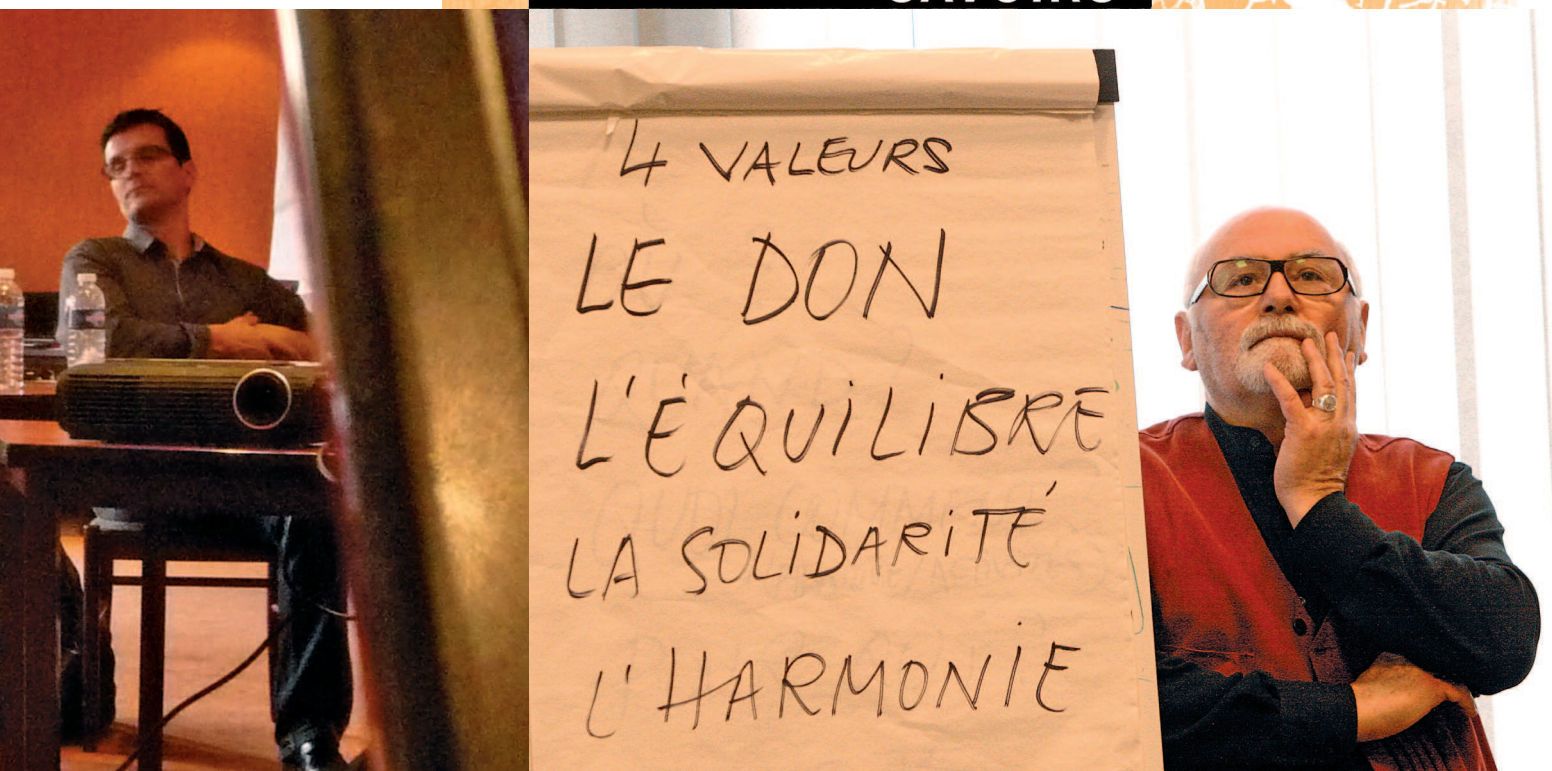
Plusieurs modules ont été créés spécialement pour les entreprises en 2012.

Pour chacun d'entre eux sont proposés :

- 1) L'accès à un site particulier « attractif » pour des raisons de cadre naturel, d'hébergement ou d'architecture ;
- 2) L'accès à un processus ou des modules de formations spécifiques (modalités) ;
- 3) L'accès à des champs de formation particuliers (contenus).

Au même titre que pour le grand public, deux logiques développement ont été initiées :

- Une logique de partenariat avec d'autres organismes de formation professionnelle, intéressés par les approches spécifiques de l'École ou désireuses de compléter des modules ou des parcours, par une phase d'ouverture et/ou de mise en situation pratique de leurs élèves/stagiaires.



- Une logique d'ingénierie inter- ou intra-entreprise qui se fonde sur la possibilité de concevoir, réaliser, évaluer et valider un processus de formation. Celui-ci permet aux participants d'engager une « rupture de schéma » autour des questions que posent le développement durable et les modes de management associés, voire de les décliner dans leurs entreprises.

Résultats obtenus

Plusieurs séminaires inter et intra entreprises ont été réalisés :

- a) L'Université LYON III et le Master Ethique et développement durable ;
- b) L'École de Commerce de Toulouse et son Master E spécialisé en gestion du développement durable et changement climatique ;
- c) L'Association pour le Progrès du Management (APM, 3500 chefs d'entreprises).

Éléments d'évaluation

Les stages ont été organisés pour répondre à deux demandes spécifiques : l'une liée à l'efficacité des organisations et l'autre liée à la nécessité de sortir du cadre habituel de réflexion afin de décaler les regards vers plus de réactivité et d'innovation.

École... La notion d'école, si elle souligne l'intention d'ouvrir un lieu dédié à l'apprentissage, demande à être clarifiée. Elle s'écarte des schémas dominants de transmission des connaissances et des savoirs, qui le plus souvent instaurent une hiérarchie et une division des tâches entre le maître et l'élève. C'est une école qui se veut **lieu de partage d'expériences, de co-apprentissages**, de co-découvertes et de parcours communs.



Formations grand public

En 2009, un premier catalogue a été conçu autour des logiques suivantes et diffusé dans des réseaux spécialisés :

- **Une logique de partenariat** avec des formateurs/experts, disposant déjà de leurs produits et de leur clientèle, mais désireux de s'associer au projet de l'École.
- **Une logique de coopération** avec d'autres organismes de formation, proches par les activités ou les centres de réflexion, mais localisés en zones urbaines. C'est le cas de l'ABSL Tetra en Belgique qui a diffusé un stage de formation proposé par l'École dans son catalogue de stages en Belgique.
- **Une logique d'ingénierie** propre à l'École et à ses spécificités. Des stages ont donc été conçus, sur la base des expertises spécifiques des acteurs de l'École, séjours qui mettaient l'accent autant sur le processus pédagogique que sur la transmission de connaissances.

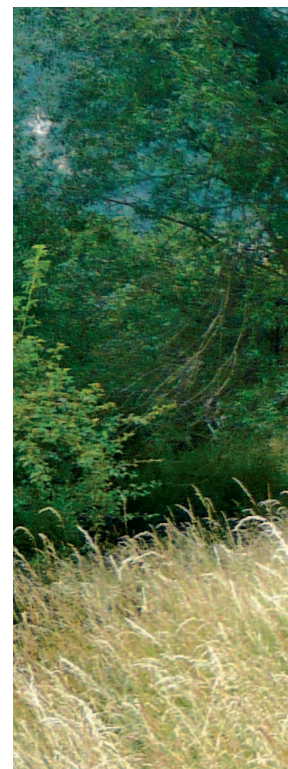
Résultats obtenus

- **En 2009**, trois stages « grand public » ont été organisés : **soit 36 personnes accueillies pour 144 jours de formation.**
- **En 2010**, trois stages « grand public » ont été réalisés : **46 personnes ont été accueillies, pour 182 jours de formation.**
- **En 2011**, dix stages « grand public » ont été proposés : **127 stagiaires ont été accueillis, pour 617 journées de formation** (dont 79 nouveaux stagiaires). Plus de 300 contacts de personnes intéressées par les formations ont été recensés.

Éléments d'évaluation

Originaires de l'ensemble du territoire métropolitain, les personnes formées sont, dans leur grande majorité, demandeuses d'une suite. Nombre d'entre elles se sont révélées être prescriptrices pour d'autres stagiaires ; la fidélisation semble forte.

Le choix d'un lieu isolé, à l'ancrage géographique et naturel très marqué (accès à pied, altitude, etc.) s'est avéré un fort critère d'attractivité. Les conditions rudimentaires d'accueil et d'hébergement, intégrées dans le processus pédagogique, loin d'être un obstacle, ont contribué au succès de ces premières sessions.





Conférences / séminaires

Deux conférences ont été organisées en avril 2011 sur le thème « la permaculture, regards croisés » avec Eric Julien et Bernard Alonso (formateur en permaculture reconnu au niveau international). Plus d'une centaine de personnes étaient présentes à Grenoble et à Valence pour ces deux événements.



L'équipe de l'Ecole de la Nature et des Savoirs est régulièrement invitée pour intervenir dans des séminaires sur des thématiques spécifiques ou dans des colloques : Forum Terre du Ciel 2010 et 2011, Fête des Amanins 2010 et 2011, Les Entretiens du bio 2010 et 2011, Forum Karma Ling 2009 et 2011 et une quinzaine de conférences à travers la France.





Le jardin des savoirs

Jardin

Du jardin zen, véritable invitation au voyage spirituel, au jardin de nos grands-mères, en passant par les jardins partagés ou les potagers de nos campagnes, le jardin, cet intermédiaire entre la nature et la culture, est le reflet de nos pensées... Il est « travaillé » et « cultivé » sans doute autant qu'il « aménage » et « cultive » ceux qui s'y aventurent. Jardin « mémoire », il est souvent support de production, autant que moyen de transmission de nos visions du monde. La façon dont on jardine dit sans doute beaucoup de ce que l'on est, et sans doute aussi de ce que l'on souhaite transmettre. La « culture », qui nous différencie de la « nature », ne renvoie-t-elle pas aussi aux multiples façons que nous avons de nous relier à la terre, « de la cultiver », et de la jardiner ?

Le développement d'une activité agricole est l'un des volets structurants de l'Ecole : permaculture, agriculture biologique et biodynamie y sont expérimentés. Différents espaces ont été définis avec cinq objectifs :

- 1) Recherche, d'expérimentation et de démonstration.
- 2) Formation et de sensibilisation.
- 3) Conservatoire pour des variétés de légumes, fruits et plantes médicinales d'altitude, ou caractéristiques du territoire Diois.
- 4) Etre support de mémoire.
- 5) Production d'une partie des denrées agricoles consommées par les stagiaires.

Depuis mai 2010, de nombreux aménagements dans les jardins ont été mis en place : serre de production, abri de jardin, mare, parcours et supports pédagogiques, plantation de haies et d'un jardin forestier, mise en place d'expérimentations (mise en place de plans de cultures comparatifs de systèmes d'associations végétales, de type de mulch, de type buttes, création de micro-climats...).



Réalisation d'une étude sur la permaculture en France

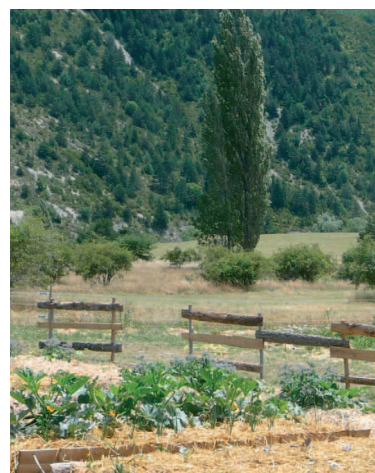
En parallèle des expérimentations menées et en partenariat avec des étudiants-chercheurs l'ISARA de Lyon (École d'ingénieur agronome), un premier état des lieux des praticiens en permaculture en France a été réalisé. Avec le concours de 19 acteurs clefs qui ont été rencontrés, les pratiques permacoles ont été analysées en comparaison des autres techniques agroécologiques, leurs spécificités mises en évidence. Ceci a donné lieu à la production d'une étude intitulée « La permaculture en France - Aspect agricole - Etat des lieux et perspectives » prochainement consultable en ligne sur le site Internet.

Mise en œuvre d'une « cartographie sociale »

Comment était le territoire ? Ses caractéristiques naturelles ? Qui vivait où ? En développant quelles activités ? Quelles étaient les plantes utilisées ?... Sont autant de questions posées aux anciens/anciennes du territoire, associés à cette démarche de cartographie sociale.

Trois étapes structurent ce cheminement : hier, aujourd'hui et demain. Elles apportent un éclairage passionnant sur l'évolution d'un lieu, de ses représentations, et sur les axes de travail auxquels il convient de donner la priorité pour le futur. Des entretiens ont déjà été réalisés, d'autres sont prévus en 2012, afin de nourrir cette « cartographie sociale du Haut Diois ».

« Nous cultivions du blé, pour la farine et le pain, des lentilles, le long du chemin qui arrive à la maison, des haricots, des betteraves pour les cochons, des pommes de terre dans le champ en bas, des carottes. Le jardin potager était à gauche de la maison, bien arrosé par la source, le long de la rangée de peupliers. Il était magnifique. On avait aussi deux chevaux sous la voute, derrière la cuisine et les cochons, dans la porcherie, sous le perron. Le blé était rentré dans la grange par la porte en haut, derrière la maison. D'ailleurs, il y a encore la faucheuse de mon grand-père. Devant la maison, sous la fenêtre, on trouvait le four à pain. Parfois mes oncles descendaient à Beaurières... ils buvaient un coup, et ce sont les chevaux qui les ramenaient. Ma grand-mère allait dans la grange et elle trouvait les chevaux, la carriole et mes oncles endormis à l'arrière. Mes grands-parents sont redescendus en 1947. Ici, c'est un lieu où j'ai vécu les plus belles années de ma vie. J'y reviens tous les ans, comme un pèlerinage. »

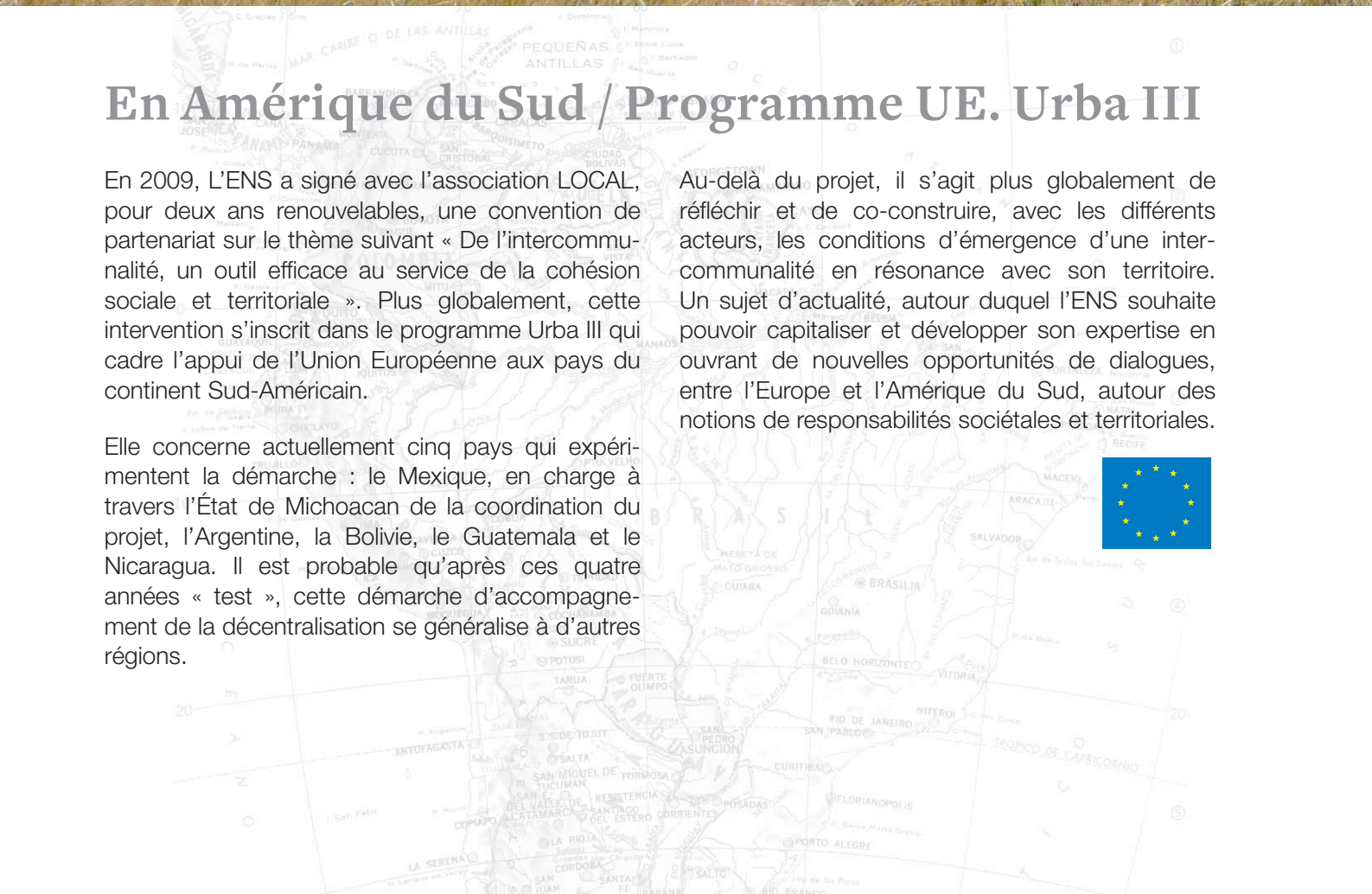


Rencontre avec Aimé, 78 ans, dernier habitant permanent de La Comtesse.





Missions internationales et développement territorial



En Amérique du Sud / Programme UE. Urba III

En 2009, L'ENS a signé avec l'association LOCAL, pour deux ans renouvelables, une convention de partenariat sur le thème suivant « De l'intercommunalité, un outil efficace au service de la cohésion sociale et territoriale ». Plus globalement, cette intervention s'inscrit dans le programme Urba III qui cadre l'appui de l'Union Européenne aux pays du continent Sud-Américain.

Elle concerne actuellement cinq pays qui expérimentent la démarche : le Mexique, en charge à travers l'État de Michoacan de la coordination du projet, l'Argentine, la Bolivie, le Guatemala et le Nicaragua. Il est probable qu'après ces quatre années « test », cette démarche d'accompagnement de la décentralisation se généralise à d'autres régions.

Au-delà du projet, il s'agit plus globalement de réfléchir et de co-construire, avec les différents acteurs, les conditions d'émergence d'une intercommunalité en résonance avec son territoire. Un sujet d'actualité, autour duquel l'ENS souhaite pouvoir capitaliser et développer son expertise en ouvrant de nouvelles opportunités de dialogues, entre l'Europe et l'Amérique du Sud, autour des notions de responsabilités sociétales et territoriales.





Sur la vallée de la Drôme : développement de la Carte Biovallée - Agir ensemble

Les communautés de communes du Val de Drôme, du Crestois, du Pays de Saillans et du Diois (60 000 habitants) partagent un objectif commun à long terme : faire de la vallée de la Drôme un territoire rural de référence (une sorte de Fribourg rural) au niveau européen en matière de développement humain durable. **Une volonté qui a donné naissance au projet Biovallée@**, reconnu et sélectionné par la région Rhône-Alpes comme l'un de ses sept grands projets structurants et, à ce titre, doté de financements spécifiques.

Une stratégie commune a été mise en place. Elle vise à faire converger vers cet objectif commun l'ensemble des politiques publiques conduites sur le territoire, les initiatives économiques, associatives et citoyennes **afin d'en faire un territoire-école et un laboratoire dans le domaine des éco-activités**. Dans ce cadre, L'École de la Nature et des Savoirs

est porteuse d'un projet d'économie du don, la **Carte Biovallée - Agir ensemble**, qui a pour objectif de permettre aux habitants du territoire d'être acteurs de leur développement et de soutenir des initiatives locales qui s'appuient sur une démarche participative et la mise en place d'un réseau d'innov'acteurs.

Avec le soutien de la Fondation Un monde par tous et de la Région Rhône Alpes, le projet pourra prendre vie en 2012, sous réserve de l'obtention des financements complémentaires.

La première Mastercard affinitaire de territoire, utilisable partout dans le monde, offrira une multitude d'avantages à ses porteurs, sans changer de banque, et en leur permettant de s'inscrire dans un processus d'économie du don contributif au développement du territoire et reproductible.





Au niveau national / Le Klub Terre - Agir ensemble

Guerres, aléas climatiques, dangers d'une situation, d'un métier ou d'un territoire, de tout temps, face à l'adversité, aux menaces, aux difficultés, à l'inquiétude, l'homme a senti le besoin de se regrouper avec d'autres, pour faire face ensemble. Confrontées à l'incertitude, des personnes isolées ont choisi de se réunir pour imaginer de nouvelles façons d'être et d'agir qui permettent d'être plus fort, plus juste, plus efficace, au regard d'un enjeu identifié et partagé.

C'est ainsi que sont nées les mutuelles. Chacun, seul, étant insuffisant, l'action en système est une voie. C'est dans cet esprit, et face à l'incertitude grandissante dont est porteuse notre modernité qu'est apparu le **Klub Terre - Agir ensemble**.



« Il n'y a pas de cité, de faire ensemble, sans *philia*, pas de tissu social qui tienne harmonieusement, sans cette "amitié", nourrie par le débat. »

Jean-Pierre VERNANT,

Historien et anthropologue, spécialiste de la Grèce antique.



De quoi s'agit-il ?

Toute personne qui le souhaite, comme dans le cas d'une mutuelle, verse de 10 à 50 euros par mois, dans un **Fonds de Dotation Klub Terre - Agir ensemble**. Si 5000 personnes cotisent pendant un an, les sommes peuvent vite devenir très importantes et représenter une "énergie" formidable. (À titre d'exemple, si 5000 personnes versent 10 euros par mois pendant un an, cela représente un montant total de 600 000 euros). Les personnes qui ont cotisé se retrouvent alors pendant trois jours de forums participatifs, sur le

modèle des "open space", afin de décider ensemble les actions, les projets, et les causes prioritaires qu'elles veulent développer, soutenir ou mettre en œuvre. Démarré en 2010, validé dans ces principes le 27 novembre 2010, après avoir reçu le soutien de partenaires financiers, parmi lesquels la Nef, la démarche a été lancée le 12 mai 2011 à Paris. **Un rendez-vous national est prévu dans le cadre du 26^{ème} Forum de Terre du Ciel « Incarner l'Utopie », les 7,8,9 avril 2012 à Aix-les-Bains (73).** <http://klub-terre.com>



« L'homme n'est qu'un nœud de relations, la première qualité d'un homme intelligent est de comprendre le langage des autres et de leur parler. »

Antoine de St EXUPERY



Partenariat et communication

Plusieurs partenaires publics et privés nous ont fait confiance. Qu'ils soient ici remerciés pour leur engagement et leur présence, dans le soutien d'un projet qui se veut novateur et ambitieux :

Le Fonds Social Européen,
La Région Rhône-Alpes (Grand projet Biovallée),
Le Conseil Général de la Drôme,
La Fondation GDF Suez,
La Fondation RTE,
La Fondation Occitane,
La Fondation Un monde par Tous,
La Fondation Nature Vivante,
La Fondation Terra Symbiosis,
La Fondation Groupe Chèque Déjeuner
La Nef.

Médias :
Le journal « La Croix » (interview),
France Info (interview),
France Inter (Carnet de campagne),
France 2 (reportage),
Revue Nouvelles Clés (article),
Revue Alliance (article),
Revue Terre et Humanisme (article),
Revue Plantes & Santé (article)
Les Grands entretiens de Ça M'intéresse
(article).

L'équipe

Ils animent ou interviennent dans l'Ecole :

Eric JULIEN (Géographe, diplômé en Sciences Politiques (IEP), consultant, président)

Thierry GEFFRAY (Ingénieur agronome, éleveur, ex-Président de la Communauté de Communes du Diois, expert auprès de l'Union Européenne sur le programme Urba III)

Franck LE PRIOL (Formateur en ingénierie de projets, consultant, chargé de projets développement)

Jean-Louis PEYTOUREAU (Diplômé en agroécologie, responsable du volet jardin et permaculture)

Claude BOURGEOIS (DESS en ingénierie de formation, formateur et administrateur)

Muriel FIFILS (DEA en Etudes littéraires, chargée de communication et administration)

Samuel COUTURIER (Master II en Economie Sociale et Solidaire, chargé de projets)

Finn MAYHALL (Diplômé en écoconstruction, administrateur)

Nicolas DUBOIS (Master II Ethique et Développement durable, directeur développement durable en entreprise, projet Klub-Terre et administrateur)

Michel RACINE (Accompagnateur en montagne et animateur nature)



Épilogue

« Nombreuses sont les traditions qui nous inspirent, mais rares sont les conditions qui nous permettent d'expérimenter leurs enseignements. (...) L'Ecole de la Nature et des Savoirs propose de créer des situations, des processus et des échanges qui développent notre écoute et notre confiance mutuelles, notre sensibilité, suscitant ainsi l'éveil de notre responsabilité vis-à-vis d'autrui et de toute forme de vie. »

Samuel Couturier, chargé de projets à l'ENS.





Après deux années (2007/2008) de préparation et de conceptualisation des principes fondateurs de l'Ecole, de recherche et de formalisation des premiers partenariats (2009), l'année 2010 a été celle de l'acquisition du site de « La Comtesse ». 2011 a constitué une année charnière pour le développement du projet. Accueillant près de 200 personnes sur le site pendant la période estivale, les objectifs en termes de sensibilisation et de formation ont pris corps, le projet est devenu réalité.

Cette étape marque un nouvel élan pour 2012 : mise en œuvre du programme de réhabilitation de La Comtesse, lancement du projet Carte Agir Ensemble et création de premières offres de formations orientées vers les entreprises.

Sur ce chemin, nous avons eu la chance de croiser Bernard GIRAUDEAU, décédé des suites d'un cancer en juillet 2010. Lors de l'une de nos dernières rencontres, nous avons échangé sur la nécessité du lien, de la relation, avec l'autre, pour apprendre ce que nous ne savons pas de nous. Il nous avait alors tenu les propos suivants : *« J'ai commencé à aller mieux, à vivre, lorsque je me suis vraiment intéressé à l'autre... Dommage que j'aie compris cela si tard... »*

Puissent cette histoire et cette école nous permettre de partager cet essentiel, de comprendre que c'est ensemble et avec nos différences que nous pourrions contribuer à construire un monde apaisé et relié.





Contact

École de la Nature et des Savoirs

N° de déclaration d'activité 82 26 01920 26

3, rue Camille Buffardel - 26150 DIE

04 75 21 43 84

ecolenaturesavoirs@orange.fr

www.ecolenaturesavoirs.com



Rhône-Alpes

